

Club de l'Audace

Plaidoyer pour une Europe de la défense

Le 13 octobre dernier le général d'armée aérienne Jean-Paul Paloméros était l'invité du Club de l'Audace. Cet ancien Commandant suprême allié pour la transformation de l'OTAN est intervenu sur le thème : « Les perspectives d'une défense à l'éclairage du Brexit, quelle articulation avec l'OTAN ? » Un éloge pour une Europe de la défense, salué par l'ancien ministre Gilles de Robien.

Lors de l'intervention de Jean-Paul Paloméros devant le Club de l'Audace, Donald Trump n'avait pas encore été élu président. Au moins autant que le Brexit, son élection change considérablement « les perspectives d'une défense » européenne. Sous l'impulsion du milliardaire, les États-Unis pourraient en effet se désengager en partie de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et de la protection du territoire européen. L'ancien chef d'état-major de l'armée de l'air était invité par Thomas Legrain pour évoquer son expérience, notamment son passage par l'OTAN, dont il a été Commandant suprême allié pour la transformation. Dans tous les postes qu'il a occupés, on a reconnu à cet Européen convaincu une vision d'avenir.

Depuis le Brexit, les responsables français et allemands ont multiplié les initiatives pour faire des thèmes de la sécurité et de la défense des priorités. C'est dans ce contexte que, lundi 14 novembre, les ministres de la Défense et des Affaires étrangères se sont réunis pour adopter une nouvelle « feuille de route ». Ils ont évoqué la nécessité d'une « autonomie stratégique », une première. Après avoir constaté que « la menace aujourd'hui est plus forte » et que « le monde européen est en ébullition », Jean-Paul Paloméros avait jugé, le 13 octobre dernier que tout n'avait pas été tenté. « Il faut partir sur des bases plus saines », avait-il ajouté.

Pour l'ancien Commandant suprême allié pour la transformation de l'OTAN, la perception des menaces selon les pays est très différente en Europe. Les pays du Sud n'ont pas la même que ceux de l'Est plus proche de la Russie. Il a mis en garde : « Il ne faut pas mésestimer le réarmement de cette dernière ». Face à cette menace et à d'autres « moins classiques », comme la cybermenace, Jean-Paul Paloméros affirme : « L'essentiel c'est la défense de l'Europe. La sécurité en dépend, la paix aussi. Les Américains sont à nos côtés



Au centre, entourés des membres du Club de l'Audace, Thomas Legrain et Jean-Paul Paloméros

mais pas forcément ad vitam æternam. Il est souhaitable qu'ils restent mais il faut un équilibre. Le problème c'est qu'il n'y a pas d'intérêt commun. Il faut rétablir une vision commune sinon nous allons devoir faire face à de réelles difficultés ». L'avenir lui a donné raison, quelques jours après seulement, lorsque Donald Trump a été élu.

DE LA DÉFENSE DE L'EUROPE À L'EUROPE DE LA DÉFENSE

Face à ce risque de désengagement des Américains dans l'OTAN, et dans un contexte d'augmentation des menaces durables, Jean-Paul Paloméros milite pour une Europe de la défense. Le Brexit et la perception des menaces entraînent un phénomène émotionnel avec beaucoup d'initiatives. Malheureusement, elles ne sont pas organisées : « Aujourd'hui on a une Europe à géométrie variable dans la défense », observe-t-il. Le haut gradé poursuit : « Le problème est structurel. Il faut une structure politique. C'est-à-dire un centre avec un partage de l'information. L'information, c'est la clef. » L'Europe

À propos du Club de l'Audace

Créé en 2003 par Thomas Legrain, ce club a pour but d'organiser et de favoriser les rencontres. Il réunit une fois par mois, autour d'un invité prestigieux, des chefs d'entreprises, des professionnels du conseil, des journalistes et des attachés parlementaires dans le cadre de débats sur un sujet d'actualité.

possède tous les outils, il y a une base. Ce qui manque pour qu'il y ait une véritable Europe de la défense c'est le triptyque : « économie, politique, défense ».

L'invité du Club de l'Audace a évoqué l'affaire des hélicoptères Airbus, commandé par le Gouvernement polonais, dont le contrat a été rompu en octobre dernier, préférant le concurrent américain. Cette décision, dépourvue d'explication, « va à l'encontre de tous les règlements européens ». Pour Jean-Paul Paloméros, cet épisode inquiétant devrait créer un déclic.

Victor Bretonnier
2016-2320